

CONFÉRENCE PUBLIQUE ORGANISÉE DANS LE CADRE DE LA SÉRIE DE MANIFESTATIONS
« RECTO VERSO. FUTURES » DE L'ACADÉMIE SUISSE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (ASSH | SAGW)

Et si... des « futurismes arabes » ?

UNE HISTOIRE DE L'ART D'UN PHÉNOMÈNE ESTHÉTIQUE

Mercredi 4 mars 2026 | 18h30

Uni Mail, salle M1160

JOAN GRANDJEAN, PhD

Université Rennes 2 (PTAC - Pratiques
et Théories de l'Art Contemporain)

Discutante : **NADIA RADWAN**

Professeure associée, HEAD – Genève



Larissa Sansour, *Nation Estate - Jerusalem Floor*, C-Print, 75 × 150 cm, 2012
© Larissa Sansour. Avec l'aimable autorisation de l'artiste.

Et si... des « futurismes arabes » ?

UNE HISTOIRE DE L'ART D'UN PHÉNOMÈNE ESTHÉTIQUE

Depuis les années 2000, des esthétiques « futuristes arabes » émergent dans l'art contemporain, portées par des artistes comme l'Américano-qatarie Sophia Al-Maria (*Gulf Futurism*), la Palestino-danoise Larissa Sansour et le Jordano-britannique Sulāīman Majali (*Arabfuturism*). Ces mouvements artistiques ne sont pas de simples tendances esthétiques dans le champ de l'art contemporain mondialisé, mais constituent de véritables expériences de pensée critique. Ils permettent aux artistes, curateur·rices et historien·nes de l'art de dépasser les stéréotypes souvent associés à l'art contemporain arabe, tout en offrant une critique pertinente du contexte géoculturel et géopolitique actuel. Cette conférence publique propose d'explorer ces esthétiques futuristes afin de repenser les imaginaires sur le monde arabe tout en interrogeant nos propres perspectives sur les réalités qui nous entourent.



Joan Grandjean est enseignant-chercheur en histoire de l'art contemporain à l'université Rennes 2. Ses recherches portent sur l'intersection entre l'art contemporain, la mondialisation et les futurs imaginés. Il a co-dirigé « Photographie et politique », un double numéro de *Tumultes*, et le catalogue d'exposition *Arabofuturs : Science-fiction & nouveaux imaginaires* à l'Institut du monde arabe. Impliqué dans plusieurs réseaux de recherche comme l'ARVIMM, il a également co-fondé la plateforme Manazir.

Manazir est une plateforme consacrée aux arts visuels modernes et contemporains, à l'architecture et au patrimoine de la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA). Qu'ils soient chercheur·euse·s, conservateur·rice·s, enseignant·e·s ou professionnel·le·s de la culture, Manazir offre un espace de travail et de réflexion pour l'étude, la préservation et la valorisation de ce champ artistique, favorisant les échanges entre publics par-delà les frontières linguistiques et géographiques.

La **SSMOCI (Société Suisse Moyen-Orient et Cultures Islamiques)** soutient et valorise la recherche sur le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, ainsi que sur les diverses formes et pratiques de l'islam en Suisse et ailleurs. Elle facilite les échanges entre chercheuses et chercheurs et s'emploie à diffuser les résultats de leurs recherches auprès de la communauté scientifique et du grand public. Fondée en 1990, la SSMOCI est membre de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH) depuis 1995.